

LA

# SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

---

11<sup>ME</sup> ANNÉE. SAMEDI, 11 FEVRIER 1893. VOL. XXI, No 6

---

## SOMMAIRE :

I Dimanche de la Quinquagésime. — II Lettre de N. T. S. P. le Pape Léon XIII au peuple Italien, suite et fin. — III Hausse et baisse. — IV Jugement de l'honorable Juge Tellier, suite et fin. — V Léon XIII, le Jubilé épiscopal du Souverain Pontife. — VI Mgr Maxime Decelles, évêque titulaire de Druzipara. — VII Pèlerinage à St-Blaise. — VIII Les Noces d'argent des Zouaves Pontificaux à Montréal. — IX Visite Pastorale de 1893. — X Chronique. — XI Aux prières.

---

## DIMANCHE DE LA QUINQUAGESIME

---

« Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison, mais dites seulement un mot et mon serviteur sera guéri. » (S. Matth., VIII).

I. L'Eglise ouvre les enseignements du carême par une mémorable leçon d'humilité ; et, pour la rendre plus instructive, elle nous rappelle l'exemple du centenier de l'Evangile. Ce personnage, dit saint Augustin, s'était rendu digne des faveurs de Jésus-Christ, parce qu'il s'en croyait indigne. En effet, la vraie humilité n'est pas celle qui, sous prétexte d'indignité, nous éloigne de Jésus-Christ : elle est, au contraire, le sentiment qui nous fait désirer et rechercher le Sauveur ; car les âmes vraiment humbles recourent à la miséricorde divine qui couvre les misères de l'homme ; et toujours elles laissent prévaloir la confiance sur la crainte.

II. Les paroles du centenier expriment avec une admirable perfection le sentiment de la confiance unie à l'humilité ; aussi l'Eglise les met-elle dans notre bouche au moment précieux de la sainte communion. Mais ces paroles que prononcent nos lèvres sont-elles toujours l'expression exacte de nos sentiments ? Sommes-nous convaincus, comme le centenier, de notre indignité ? Sommes-nous animés comme lui d'une confiance vive